

Sondage BVA-CCFD en partenariat avec La Croix et Europe1 : le développement du Sud

Ce sondage réalisé chaque année démontre que le CCFD est en phase avec les grandes valeurs et les grandes causes des Français.

C'est très encourageant.

RESULTATS

Les grandes causes du développement : la lutte contre la faim est n°4

On demande aux sondés de citer les 3 grandes causes prioritaires parmi une liste de 11 causes.

78% des causes citées en premier se répartissent sur 5 grandes causes :

- la lutte contre l'exclusion et la pauvreté (citée en premier par 23% des sondés) ;
- la défense des droits de l'enfant en France (17%) ;
- la protection de l'environnement (13%) ;
- la défense des droits de l'homme (13%) ;
- la lutte contre la faim dans le monde (12%).

En 2006, 48% (50% en 2005) des Français de 18 ans et plus estiment que le premier combat à mener, en France, est la lutte contre l'exclusion et la pauvreté.

Les 4 grandes causes suivantes sont la défense des droits de l'enfant (47% vs 46% en 2005), la protection de l'environnement (43% en 2006, 35% en 2005), la lutte contre la faim dans le monde (35% en 2006, 38% en 2005) et la défense des droits de l'homme (34% en 2006, 35% en 2005).

Viennent ensuite l'insertion des personnes handicapées (23% stable), le développement des pays pauvres (22% en 2006, 25% en 2005), la lutte contre le sida et l'aide aux malades du sida (19% en 2006, 20% en 2005), les secours d'urgence en cas de catastrophe naturelle (13% en 2006, 16% en 2005) et, dans une moindre mesure, l'aide aux populations victimes de conflits (7% en 2006, 6% en 2005) puis la lutte contre la prostitution (5% en 2006, 4% en 2005).

La cause qui progresse le plus est la défense de l'environnement (+8 points entre 2005 et 2006).

La principale cause de la faim

Les principales causes de la faim dans le monde sont par ordre décroissant l'inégale répartition des richesses au niveau mondial (37% en 2006, 39% en 2005), la mauvaise gestion de certains gouvernements de pays pauvres (31% stable), la situation de guerre et de violence politique (22% en 2006, 19% en 2005). Les conditions naturelles défavorables sont une explication jugée majeure par seulement 7% des sondés (2005 : 9%).

Les semences génétiquement modifiées sont-elles une solution pour mieux nourrir la planète ?

La réponse est négative à 52% et positive à 32% mais 2/3 des sondés déclarent ne pas être sûrs de leur opinion. La confiance dans les OGM baisse de 9 points par rapport à 2003.

Quelles institutions luttent le mieux contre la pauvreté et la faim dans le monde ?

En 2006, les Français font confiance à 61% (57% en 2003) aux ONG pour mener le combat contre la pauvreté et faim dans le monde.

C'est sur cette question qu'on observe l'évolution la plus nette de l'opinion des Français.

En 3 ans, l'ONU perd 10 points pour s'établir à 59%, ainsi que l'Union Européenne à 51% et le gouvernement français à 42%.

Le G8 des 8 pays les plus industrialisés passe de 30 à 28%. La banque mondiale et le FMI perdent 6 points à 26%. Les entreprises multinationales progressent de 14 à 18%. Les USA sont quasi stables à 10% (- 1point).

Quels sont les critères qui priment à l'achat de son alimentation ?

Après le prix, le critère n°2 est la santé qui ressort à 44%, puis le respect de l'environnement et les conditions de travail des producteurs.

Impact de nos choix alimentaires sur les pays en développement

39% des Français pensent que nos habitudes alimentaires ont des conséquences négatives sur la vie des agriculteurs des pays en développement, contre 16% avec une opinion contraire.

Opinion sur les cultures d'exportation

36% des Français estiment que le développement des cultures d'exportation dans les pays en développement fragilise la situation des agriculteurs de ces pays, contre 23% qui affirment qu'elle la renforce.

Quel est le moyen le plus efficace pour améliorer la vie des agriculteurs de pays en développement ?

Les Français font d'abord confiance aux initiatives des organisations paysannes (37%) avant les politiques agricoles des états (27%) et les investissements des multinationales de l'industrie agroalimentaire (23%).

Classement des thèmes à aborder dans la campagne présidentielle par importance (multi réponses)

L'aide au développement vient en troisième position derrière le respect des droits de l'homme (95%) et les responsabilités des entreprises sur le plan social et environnemental (90%)

En effet, 87% des Français interrogés souhaitent que l'aide aux pays en développement figure en bonne place dans les débats de la campagne présidentielle, devant la non prolifération des ventes d'armes (84%), les règles du commerce mondial (84%), la lutte contre les paradis fiscaux (71%) et l'annulation de la dette (66%).

Opinion sur la présence du thème de la solidarité à l'égard des pays en développement dans la campagne présidentielle

50% des Français pense que ce thème n'est « pas assez présent », contre 15% « trop présent » et 26% « présent comme il faut ».

Sondage annuel réalisé par BVA auprès de 1 161 personnes interrogées en face à face entre le 28 et le 30 septembre 2006. Echantillon représentatif